

LE JOURNAL PROVENCE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.439 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 18 AOUT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 81, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Plus neutres que socialistes

Les socialistes des pays neutres qui ont récemment tenu une conférence à La Haye sous la présidence du Hollandais germanophile Troelstra sont, hélas ! plus neutres que socialistes. Ils l'ont prouvé en n'osant pas s'élever contre les auteurs responsables de la guerre et en n'osant pas flétrir les crimes monstrueux de barbares. Leur neutralité, à peu près semblable à celle du Vatican, les a empêchés de se prononcer entre les bandits et leurs victimes. Toute l'écranerie lâchée des neutres sans courage et sans loyauté est en eux. On nous permettra de dire qu'ils prostituent odieusement le beau mot de socialisme en couvrant de son enseigne leur camelote plus que suspecte.

Pour tenter de masquer leur jeu équivoque, les socialistes des pays neutres l'ont enveloppé de habituelles formules doctrinaires qui sont le tarte-à-croûte des Congrès. La résolution votée à la suite du grand débat dont la guerre a été l'objet est farcie de ces formules. Mais elle n'en est pas meilleure pour cela.

C'est ainsi que, aux termes de la résolution de La Haye, « la responsabilité de la guerre mondiale incombe en première instance au système économique et politique du capitalisme qui a favorisé le développement de l'impérialisme et de son allié naturel le militarisme ». Le capitalisme a bon dos. Il est aisé de comprendre que, en le prenant pour tête de Turc, les socialistes des pays neutres évitent l'embaras d'avoir à dénoncer les vrais coupables, c'est-à-dire les Boches et leurs complices. Et en effet, il ne disent pas un mot des effroyables responsabilités de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie à l'origine de cette horrible aventure.

La Conférence constate en second lieu que deux années de guerre ont donné au monde le spectacle de crimes sans nom, de misères matérielles et morales indicibles, d'un ébranlement économique formidable avec la perspective de voir les budgets des États chargés de payer toujours croissants et dont il sera difficile d'amener le paiement.

Mais ces crimes sans nom, ces misères indicibles, ce formidable ébranlement économique, à qui les devons-nous ? Les socialistes des pays neutres n'en savent rien, ou plutôt ils feignent de ne rien savoir. Au lieu de se lever hardiment pour dénoncer les bandits et pour les accabler de leur indignation, ils se bornent à gémir sur le malheur des temps. Ah ! les bons apôtres...

Pour le surplus, il est bien entendu que la résolution votée à La Haye réclame une paix immédiate : elle invite les sections de l'Internationale à s'accorder à cet effet. La Conférence, par un restant de pudeur, daigne cependant faire connaître que le rétablissement de la Belgique en qualité d'État indépendant devra être une condition préalable de toutes les négociations de paix. Elle veut également, ajoute-t-elle, le rétablissement de la Serbie et l'autonomie de la Pologne. Mais son libéralisme ne va pas jusqu'à se prononcer en faveur du retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

Sur ce point, elle exprime seulement l'espérer que le parti socialiste de France négocie avec les social-démocrates en vue de trouver un terrain d'entente. Pour ceux qui savent quelle est l'opinion des socialistes boches sur la question de l'Alsace-Lorraine, la plaisanterie paraît un peu lourde. Les socialistes boches sont en effet unanimes à proclamer que l'Alsace-Lorraine est et doit demeurer allemande. A quoi bon, dès lors, engager avec eux des négociations qui ne seraient pas seulement inutiles, mais qui seraient aussi des négociations humiliantes et déshonorantes pour ceux qui s'abaisseraient à y prendre part ?

Enfin, la résolution invite « le Comité exécutif à continuer ses efforts pour rétablir les relations internationales ». Merci de l'invitation ! Nous étions déjà guéris des socialistes boches, et d'une façon générale des socialistes de tous les pays avec qui nous sommes en guerre. La Conférence de La Haye nous a guéris des socialistes des pays neutres. Pour l'heure, n'en déplaise au citoyen Troelstra et à ses complices, les socialistes des nations alliées n'ont qu'un devoir : combattre sans relâche la mensongère coalition devant laquelle les neutres - qu'ils soient socialistes ou ultranationalistes - tremblent de peur.

C'est la seule réponse qu'il soit digne de faire à la lamentable parade pseudo-socialiste de La Haye et nous espérons que les socialistes de France comme ceux des nations alliées n'en feront pas d'autre.

CAMILLE FERDY.

La Reconstitution de la Marine marchande

Paris, 17 Août.
M. Louis Nail, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, a reçu les membres de la Chambre syndicale des constructeurs de navires. Au cours de cet entretien, qui a porté sur les moyens pratiques de hâter la reprise des

constructions neuves, le sous-secrétaire d'Etat a mis la délégation au courant des pourparlers qu'il a engagés avec le gouvernement allemand pour procurer nos chantiers de constructions navales les matières premières indispensables. Il a fait connaître le résultat de ses démarches auprès du ministre de la guerre pour l'obtention de licences de fabrication et la mise en suris du personnel nécessaire à la reprise du travail sur les chantiers.

Les constructeurs ont remercié M. Louis Nail de ses déclarations et lui ont promis leur concours pour mener à bien une tâche qui intéresse au plus haut point l'avenir de notre marine marchande.

PROPOS DE GUERRE Autre Histoire de Consuls

On commence par s'apercevoir que nos consuls à l'étranger ne sont pas tous à la hauteur de leur situation. J'ai cité récemment ici-même quelques exemples qui ont eu les honneurs de la reproduction et ont étonné nos confrères parisiens. Aujourd'hui, les exemples se multiplient.

Dans l'œuvre, M. François Lebon nous décrit un consul français à Séville, « un chicomani un manique, qui égarait les touristes, mais ne les conseillait pas. Il s'adressait pour ses enquêtes au consul d'Allemagne ; d'ailleurs, il n'en était pas plus mal noté ».

Parbleu ! il était dans la bonne tradition. Voici une historiette du même goût que je garantis inauthentique.

Un voyageur de commerce, représentant une grande maison de soierie lyonnaise, est un jour quelques difficultés avec la douane d'une grande ville de la République Argentine ; il allait avoir à payer une somme très forte si l'affaire ne s'arrangeait pas.

Le premier soir de notre compatriote fut de s'adresser à notre consul. Celui-ci, qui avait accroché l'écusson de la République au balcon d'un second étage à l'escalier assez malpropre, expliqua au représentant qu'il ne pouvait rien en l'occurrence et qu'il aurait plus de succès en s'adressant à sa maison.

« Dérouillez-vous sur place, répondit la maison ; vous êtes mieux que nous à même de juger des moyens propres à régler un différend dont vous êtes d'ailleurs responsable. »

Notre homme était très embêté. Il confia ses ennuis à un collègue qui lui dit : — Allez donc trouver le consul d'Allemagne, le vous arrangera votre affaire très facilement.

Le Français se cabra et d'autant plus que le hasard voulut qu'il fût président de la Ligue des Patriotes de sa ville. Lui, aller s'adresser à un Allemand ? Jamais !

« Cependant, l'affaire ne s'arrangeait pas et il fallait régler une situation dangereuse pour un homme qui vit du produit de son travail. Le voyageur, faisant un grand effort sur lui-même, se rendit chez le consul allemand.

« Cédant à la prière d'un collègue, le Français se cabra et d'autant plus que le hasard voulut qu'il fût président de la Ligue des Patriotes de sa ville. Lui, aller s'adresser à un Allemand ? Jamais !

« Cependant, l'affaire ne s'arrangeait pas et il fallait régler une situation dangereuse pour un homme qui vit du produit de son travail. Le voyageur, faisant un grand effort sur lui-même, se rendit chez le consul allemand.

« Cédant à la prière d'un collègue, le Français se cabra et d'autant plus que le hasard voulut qu'il fût président de la Ligue des Patriotes de sa ville. Lui, aller s'adresser à un Allemand ? Jamais !

« Cependant, l'affaire ne s'arrangeait pas et il fallait régler une situation dangereuse pour un homme qui vit du produit de son travail. Le voyageur, faisant un grand effort sur lui-même, se rendit chez le consul allemand.

747^e JOUR DE GUERRE

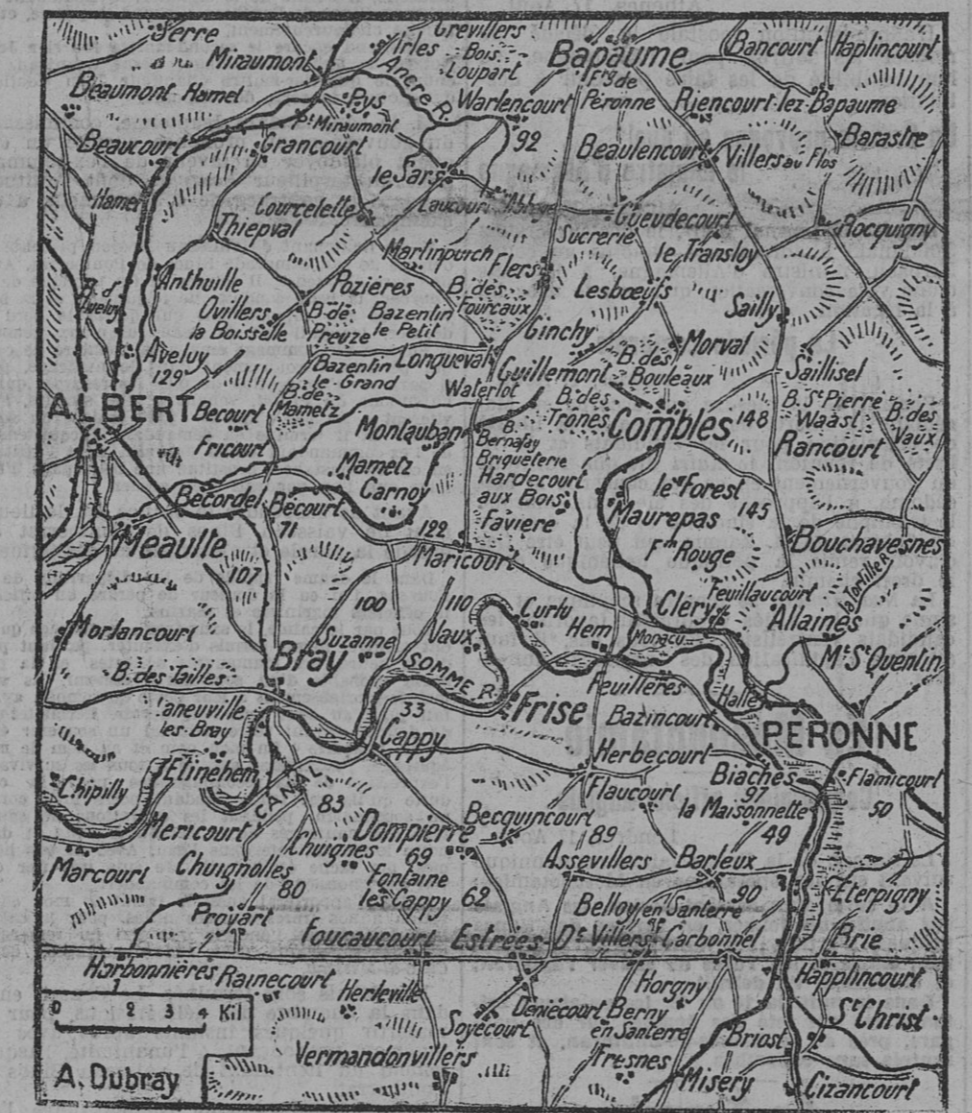
Communiqué officiel

Paris, 17 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Sur le front de la Somme, l'ennemi n'a tenté aucune réaction au cours de la nuit. Nos troupes organisent les positions conquises.

La lutte d'artillerie continue particulièrement violente dans la région au nord de Maurepas et dans le secteur de Belloy-en-Santerre.

Sur le reste du front, nuit calme.



L'avance française au nord et au sud de la Somme

La Vie en Roumanie

Après avoir vendu blé, semences, bœufs et chariots à l'Autriche, les Roumains manquent de tout.

Bucarest, 17 Août.
Un correspondant de la feuille balaioise National Zeitung, dépeint en termes saisissants la situation de la population roumaine qui, avec une impudicence inouïe, a vendu aux Empires centraux tout ce qu'elle possédait en blé, semences, bœufs, chariots et charrettes.

C'est ce qu'il est advenu de la Roumanie. Le début est dû au hasard : le gouvernement roumain n'avait pas sa disposition assez tôt de vendre aux Empires centraux des quantités de blé que la corporation des meuniers avait vendus à l'Allemagne. On fut obligé de s'entendre avec les paysans roumains afin qu'ils transportent le blé à la frontière au moyen de leurs chariots à bœufs.

Les paysans qui étaient parti pour la frontière avec un magnifique attelage et une solide voiture, rentraient chez lui à pied, mais les poches pleines d'or et d'argent. Il brail se répandit comme une traînée de poudre que les paysans, à la frontière, se trouvaient en tas. Il n'y avait qu'à atteler, à charger sur sa voiture tout ce qui pouvait se vendre, et en route vers l'Occident.

Le pays entier était sillonné de longues colonnes de chars paysans, en route souvent pendant des semaines entières ; mais aucune distance n'était trop grande. Le soir de l'arrivée, on fut surpris de voir dans un seul district roumain, il fut vendu plus de 70.000 bœufs et chariots aux puissances centrales.

Le gouvernement roumain vit le danger trop tard, trop tard aussi, il décréta des interdictions d'exportation, et y comprenant la farine, et maintenant, au printemps dernier et au commencement de l'été, un nombre énorme de fermes n'ont pu exploiter, par suite de l'impossibilité de se procurer le nécessaire. Les récoltes étaient vides.

On essaya pour remplacer les bœufs vendus de faire venir de Russie des chevaux. On se procura ainsi un grand nombre de chevaux, mais ils ne valaient rien, car ils étaient malades. Ils transférés simplement d'une roulotte à l'autre où ils se moururent en route.

Les grandes richesses qui ont envahi le pays en même temps que l'argent dans la production, ont eu pour suite un enrichissement général exorbitant. A Bucarest, par exemple, une paire de bœufs se payait 170 fr. un déjeuner dans un hôtel de second rang, à menu très simple, coûtait 60 francs le coup. Dans ce pays où le blé sort de terre si abondamment, un petit pain coûte 2 francs.

Par ce moyen, l'argent circule en sommes énormes. Le cordonnier exigeait huit fois le prix, de même le boulanger et l'hôtelier. Les petits commerçants, les employés disposent de grosses sommes. Le téléphoniste et le gendarme qui gagnait 500 francs par mois, touchent actuellement 500 à 1.000 francs. Il n'existe pas d'autre pays où la vie soit aussi chère qu'en Roumanie.

Ce que vaut la parole d'un Boche

Les officiers internés en Amérique à bord des croiseurs auxiliaires se sont entués.

New-York, 17 Août.
On publie aujourd'hui une série de notes qui ont été échangées entre les Cabinets de Washington et de Berlin. Ces notes établissent que de nombreux officiers allemands internés à bord des croiseurs auxiliaires Kromprinz Wilhelm et Prinz-Eitel-Friedrich ont donné leur parole, reçurent la permission de descendre à terre et que plus de dix d'entre eux profitèrent de cette circonstance pour s'échapper, plusieurs servant actuellement en Allemagne.

Le gouvernement des États-Unis a fait connaître qu'il ne pouvait plus se contenter de la parole d'honneur des officiers allemands. Ils doivent savoir qu'en prenant la fuite, ils ont violé la neutralité américaine, puisqu'ils étaient les hôtes de l'Amérique.

Un Cyclone à la Jamaïque

Kingston, 17 Août.
Hier soir, un cyclone s'est abattu sur la Jamaïque. Il a duré plusieurs heures. L'arrosissement sur de l'île a été frappé. On croit que la partie septentrionale de l'île est indemne.

On compte quelques tués. La récolte des bananes a souffert principalement. Les communications sont coupées entre Kingston et le reste de l'île.

Les Elections de Finlande

Stockholm, 17 Août.
Les derniers résultats des élections à la Diète de Finlande, indiquent que les socialistes ont obtenu la majorité absolue dans cette assemblée, avec 103 sièges sur un total de 200.

La nouvelle Diète compte 24 femmes parmi ses membres.

IL Y A UN AN

Mercredi 18 Août

Journée calme sur le front occidental. Sur le front oriental, les Allemands gagnent du terrain entre le Wiczpr et le Bug. Succès des Italiens dans la vallée de Bacher (Saxin) et sur le Carso.

Nuit dernière, entre 21 h. 20 et 22 heures 45, deux zeppelins ont survolé la côte de l'Angleterre. Ils ont lancé des bombes sur plusieurs endroits, provoquant quelques incendies et explosions. On compte 5 tués, dont 3 hommes, 1 femme et 2 enfants. Tous les tués et blessés appartiennent à la population civile.

LA GUERRE

La lutte d'artillerie continue au nord et au sud de la Somme

Les Austro-Allemands massent des troupes à la frontière roumaine

Paris, 17 Août.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, se rendra dimanche à Bordeaux pour visiter les chais de la Gironde ainsi que les chais et ateliers de filtrage du qual Lestinat. Il n'y aura aucune réception officielle. M. Thierry se rendra à Paris dans la journée de lundi.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 17 Août.

En Russie, la situation devient extrêmement passionnante. A la manœuvre de grande envergure de Brusiloff, dont le développement régulier a entraîné la retraite des ennemis du Pripiet aux frontières roumaines dans laquelle il jetera toutes ses forces, c'est l'armée Boehmer qui constitue le pivot de la contre-attaque méditée par Hindenburg. Cette armée se trouve dans une position excellente qui lui donne des avantages incontestables sur les Russes.

Appuyé à sa droite sur le Dniester, couvert à sa gauche par l'armée Boehmer-Ermoliti qui, depuis quelques jours s'est ressaisie, Boehmer va essayer de faire front.

Il semble, d'autre part, à certains indices, que Brusiloff a prévu le coup du vieux maréchal Hindenburg et qu'il se dispose à le parer. Les deux hommes de guerre qui ont donné l'un et l'autre la mesure de leurs capacités et qui disposent également de moyens puissants, vont se livrer un duel gigantesque dont l'issue sera décisive sur l'issue de la guerre.

On peut prévoir une nouvelle offensive de nos alliés puisque c'est le seul moyen de ne pas être réduit à la défensive passive. Sur le Carso, nos amis italiens progressent, malgré l'acharnement avec lequel les Autrichiens défendent les positions qu'ils restent. L'action sur ce théâtre de la guerre prendra vraisemblablement une importance de plus en plus grande.

Dans les Balkans, on en est aux préludes de l'intervention de notre côté, et, par ailleurs, on annonce que des troupes austro-allemandes encadrées de chasseurs allemands, sont disposées à la frontière austro-roumaine, ce qui laisse supposer qu'on n'est pas sans s'inquiéter, à Vienne et à Berlin, des nuages de Bucarest.

Sur le front occidental, nous avons marqué, hier, un très réel et important succès. Au nord et au sud de la Somme, nous avons enlevé une bonne partie de ce qui constitue les troisième lignes du système défensif allemand. Et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'ennemi n'a réagi que très faiblement, contrairement à son habitude. Ce qui est la meilleure preuve que ses moyens et son état d'esprit, sont loin d'être ce qu'ils étaient.

Il ne faut pas confondre les attaques et les contre-attaques. Les premiers procédés de l'offensive ont marqué l'initiative de celui qui les prononce ; les seconds, ne sont que des manifestations de la défensive.

Hier, une sténographie du Times établissait qu'avec les hommes des jeunes classes non incorporés et les blessés guéris et aptes à recagner le front, l'Allemagne disposait encore de réserves importantes. C'est vrai, sans doute, et ces réserves permettraient à l'ennemi de prolonger sa résistance ; mais il faut, d'autre part, considérer que les Allemands n'ont jamais attaqué qu'avec des troupes neuves et qu'en retour, de jeunes recrues ne constituent pas des troupes de choc redoutables, et ils n'ont plus que de celles-ci. Les Allemands se sont, quoi qu'il arrive, réduits à la défensive jusqu'à la fin, et la défensive n'a jamais amené la victoire.

L'état moral de l'armée allemande

Paris, 17 Août.
Les prisonniers allemands capturés récemment par nos troupes ont fait d'intéressantes déclarations sur l'état des esprits et le moral de nos ennemis. Celles du lieutenant X., méritent d'être retenues. C'est un Saxon, fils de très bonne famille, officier de carrière, vaillant et distingué, très attaché à son « honneur de soldat » et de sa qualité d'officier allemand. Il professe le plus profond mépris pour ses camarades de la réserve qu'il traite de « civils » ou de « morveux », et qu'il rend responsables des grosses pertes que quelques unités ont eu à subir en certains points. On l'interroge sur la solidarité de front d'ennemi. Le lieutenant allemand affecté tout d'abord un calme et une confiance de façade qui seront de courte durée.

Après quelques hautes réticences, il avoue que l'Allemagne peut être vaincue. S'il se refuse à admettre qu'elle le sera militairement, il concède que la détresse économique la conduira à la ruine. Il reconnaît la puissance, les succès de notre armée offensive. Il avoue que le commandement allemand, effaré en apprenant les résultats du début de notre action, fut surpris non par l'attaque, mais par la manière dont elle fut exécutée. « Tadellos » (parfait) il répète-t-il.

On lui présente des journaux français publiant des victoires russes et italiennes. Les regards anxieux du prisonnier en disent long sur ses pensées. Il paraît atterré à l'annonce de la prise de Gorizia. Il se résigne à une « faute austro-allemande, mais espère que le sang

allemand cimentera un solide mur nouveau qui endiguera le flot russe.

Les succès britanniques irritent profondément. Il parle sérieusement de Calais et de Boulogne « ports anglais », de l'Angleterre « ennemie commune » de la France et de l'Allemagne ! Maintenant, se le laisse aller, il a subi une effroyable saignée. Et il ajoute tristement : « Tant de sang allemand arrosé, coulé pour rien à flots. Oui, nous sommes loin de septembre 1914, alors que le mensais mes tennes à l'assaut des pauvres défenses de Lille ! »

« Oui, conclut-il, l'Allemagne se retirera formidablement diminuée (furchtbar vermindert) de cette lutte. Notre peuple a été grand, mais il a subi une effroyable saignée. Et il ajoute tristement : « Tant de sang allemand arrosé, coulé pour rien à flots. Oui, nous sommes loin de septembre 1914, alors que le mensais mes tennes à l'assaut des pauvres défenses de Lille ! »

La Victorieuse Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 17 Août.
Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
16 Août, soir.

FRONT OCCIDENTAL. — La situation est sans changement.
FRONT DU CAUCASE. — Nous avons repoussé une offensive d'éléments ennemis à la région de Karakoyou, en Perse, au sud-ouest du lac d'Ourmaliak.

Le général Letchitsky continue à avancer

Londres, 17 Août.
Il est évident, dit le Times, que le général Letchitsky, qui vient d'occuper Solotwina, ne veut pas se contenter d'avoir pris Stanislaw. En effet, il a déjà poussé son repliement des plus loin vers l'Ouest que n'ont fait les généraux russes qui opèrent dans le nord du Dniester en fonction de son armée.

L'importance de l'occupation de Jablonitzka

Pétrograde, 17 Août.
Selon les derniers renseignements, l'occupation du défilé de Jablonitzka, à la source du Pruth dans les Karpathes boisées, signale dans le communiqué d'hier à une grande importance, car elle signifie l'échec de la manœuvre de l'archiduc Charles. Lui étant chargé de la défense de toutes les voies en Hongrie, esquisse, il y a un mois, une offensive sérieuse qui déterminait le repliement des avant-gardes russes. L'archiduc se proposait d'avancer de nouveau en Bukovine, de menacer les communications de l'arrière du général Letchitsky et de toute l'aile gauche du front général stratégique russe ; dans ce but, il opéra une poussée vigoureuse à Jablonitzka, mais il fut non moins vigoureusement repoussé.

LES RUSSES AU CAMP DE MAILLY

Arrivée de nouvelles troupes
Troyes, 17 Août.
Des troupes russes viennent d'arriver au camp de Mailly. Elles ont été reçues par les troupes de la garnison drapeau déployé avec la musique militaire. Nos vaillants alliés ont été l'objet de vives et enthousiastes acclamations. Une réception des officiers français a eu lieu au cercle militaire où le colonel Gruau, commandant la place de Mailly, a exprimé aux nouveaux arrivés la joie de l'armée française de les accueillir.

L'Allemagne inspire de l'horreur aux Neutres

Bale, 17 Août.
On écrit de milieux suisses aux Baele Nachrichten :
Le gouvernement allemand annonce officiellement qu'il va employer, sans ménagement, les dirigeables contre l'Angleterre à représailles de l'affaire du Baralong. Il est inique, parce que des marins allemands ont été tués, que des femmes et des enfants innocents doivent être mis en morceaux par des bombes. Nous ne pouvons voir dans cette déclaration du gouvernement allemand, qu'une manifestation de rageuse impudence de ne pas pouvoir s'attribuer la victoire anglaise, par suite de son infériorité maritime. Pour nous, cette déclaration allemande signifie encore davantage. Jusque-là, nous ne pouvions pas bien croire tout ce que l'Allemagne nous annonçait sur les cruautés allemandes en Alsace, en Belgique et dans le Nord de la France.

Depuis que nous avons pris connaissance du Livre Blanc allemand sur le cas du Baralong, nous devons nous demander si réellement des villages innocents n'ont pas été incendiés, si en Belgique et en France sans parler de la Serbie, des centaines de personnes innocentes n'ont pas été poussées dans la mort ou dans la misère. Car, dans ce Livre Blanc se manifeste la politique de la terreur. Cette politique dit : « Cela ne fait rien à nos

Si vous voulez avoir le
Produit Pur, prenez
l'Aspirine
"Usines du Rhône"

Le Tube de 20 comprimés... 1 fr. 50
Le Carton de 50 comprimés... 5 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Case 1 65, Rue de Valenciennes, PARIS

G^d HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur Tél. 17.63

APRÈS et ENTRE les REPAS
PASTILLES VICHY-ÉTAT
HYGIÈNE de la BOUCHE et de l'ESTOMAC
Boîtes de 0'50 - 1' - 2' et 5'.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris
lit et dépuille 14.000 journaux par jour

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASÉ. — Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, représentations de Louise Balthy, dans *Bel-Officiel*, revue parisienne, en 2 actes, de M. Michel Carré. Après le premier acte, La Fédette, sketch, en un acte, de M. Michel Carré.

VARIÉTÉS-CASINO. — Aujourd'hui, à 9 heures, grande soirée de gala : première des *Surprises du théâtre*, et de *Durand et Durand*, avec l'excellent orchestre des Variétés : Miles Sylviano et Irma Genin, et M. Saint-Léon au piano. Orchestre, 3 fr. ; balcon, 5 fr. ; promenoir et galeries, 1 fr. ; Salls aérée, 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

PALAIS DE CRISTAL. — Aujourd'hui, changement de programme. Début de Recroy et miss Ariet, les deux Impérial ; Demaris, chanteur ; Franck, jongleur comique, etc. Sur l'écran *Belles Femmes*, qui, et les actualités de la guerre. Tous les jours, matins et soirs. Fauteuils, 1 fr. ; pourtour, 0 fr. 50. Location pour les places réservées.

CHATELET. — Pour les ailes du grand Raymond, six grands et dernières représentations à prix réduit. Aujourd'hui et demain, soirs ; dimanche et jours suivants, soirs. Matinée à prix à toutes les places. Les retenir à l'avance.

ALCAZAR-CINÉMA. — Programme unique avec *La Femme de Claude*, *Frères d'Italie*, *L'Indienne criminelle*, etc. La guerre sur tous les fronts. Hier et son orchestre. Entrée, 0,50. On peut fumer.

ELDORADO-CINÉMA. — La salle d'été la plus agréable. Les dernières actualités de la guerre. Orchestre G. Rey. Entrée, 0 fr. 20.

ARTISTIC-CINÉMA. — Programme sensationnel. Hespéria, dans *Le Vie d'adolescence*; *Fraternité tragique*, avec Tullio Carmellini. Tous les jours, matin et soir. Salls aérée.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES du 17 août. — Cassini Marie, rue des Treize-Escaliers, 15. — Py Roger, rue de la Joliette, 61. Palanca Eugénie, rue Millanah, 5. Battinelli Marie, impasse Négrol, 22. — Treppicione Marcelle, rue Bernard-de-Berle, 4. — Zucca Marius, boulevard des Pins, 17. — Ricard Fernand, rue de la République, 10. — Ricard Joseph, rue de la République, 37. — Clerc Yvonne, rue Neuve-Sainte-Catherine, 22. — Noël Marcel, boulevard Tressmann, 5. — Somma Emma, rue des Cardiers, 2. — Del Corso

Marguerite, rue Bernard, 37. — Gastand Simone, rue Montevideo, 5 a. — Esposto Auguste, 42 ans, boulevard des Vignes, 55. — Roch Louise, 59 ans, traverse de l'Olivier, 41. — Sponchi Augustin, 42 ans, rue des Economies, 2. — Roux Marie, 71 ans, route d'Aix, 20. — Muret Charles, 68 ans, rue Accacchi, 12. — Mazza Philomène, 67 ans, chemin de la Madrague (N° 1). — Mandrie Requinette, 78 ans, boulevard Vauban, 117. — Salvia Félix, 9 ans, Saint-Henri. — Zoana Francesco, 53 ans, rue des Trois-Soleils, 14. — Martin Marguerite, 42 ans, rue Dieue, 19. — Baulez Henri, 41 ans, rue Lanthier, 8. — Peyron Julie, 72 ans, rue des Minimes, 65. — Vidal Laurent, 18 ans, rue Saint-François-d'Assises, 49. — Delcath Marie, 41 ans, rue Loubon, 142. — Estrope Marianna, 64 ans, rue de la Rose, 22. — Gilli Gemma, 50 ans, rue du Portail, 11. — Carraro Angèle, 13 mois, rue de la Reynarde, 28. — Malgamba Justin, 2 ans, rue Jambon, 4. — Lucurin Marie, 53 ans, boulevard Garibaldi, 54. — Puyo

Justin, 57 ans, rue République, 51. — Plagenti Marie, 50 ans, Mazargues — Baralotti Marcel, 13 mois, l'Estaque-Gare. — Gillet Raymond, 1 mois, place de l'Église-Saint-Pierre, 8. — Cipriani Marie, 18 ans, quai du Canal, 20. — Joly Antoine, 43 ans, chemin de l'Argile, 5. — Lafitte Philippe, 38 ans, boulevard de Paris. — Scoria Josephine, 18 mois, rue Sainte-Anne, 13.

Total : 31 décès, dont 6 enfants, plus 7 morts-nés.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.
PRIX UNIQUE 52 fr.
À l'inouï Tailleur Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

DERNIER CADEAU



Qual est le dernier cadeau d'une mère à son fils partant pour le front ? Un flacon de Dentol.

Le Dentol (eau, pâte et poudre), est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents un blancheur éclatant et détruit le tartre.

Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie.

Dépôt général : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

Le Dentol est un produit français.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, cinquante centimes en timbres-poste, en se recommandant du *Petit Provençal*, pour recevoir, franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de Dentol, une boîte de Pâte Dentol et une boîte de Poudre Dentol.

MALADIES : SECRETS ET DE LA PEAU. Guérissez le plus sûrement et le plus rapidement par la Méthode Casalius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion.

La date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, le numéro et le siège du fonds, l'indication du détail des objets pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

ON DEMANDE un bon ajusteur-tour-mécanicien, S'adr. rue de la République, 10, au 1^{er}.

ON DEMANDE des ouvriers dégrasés de toute obligation militaire. Ecr. Poudrière de Saint-Martin-de-Crau (B.-du-R.).

MUSICIENS! N'achetez pas d'instruments de musique sans voir ceux de la Maison E. NAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouveau local). — Prix très réduits.

COMMISSAIRES-PRÉFÈRES DE MARSEILLE

Demain Samedi, à 10 heures Place-Marcou

VENTE AUX ENCHÈRES de 6 bons Chevaux de trait

M^{me} V^e ANDREA La concubine réussit en tout, 12, rue Châteauredon, 1^{er} étage.

Ouvriers gratteurs de navires demandés chez M. Marcolin, quai de la République, 33.

ASTHME La Poudre et les Cigarettes de l'Abbé Soury arrêtent instantanément les plus violentes crises d'asthme, d'oppression ou d'étouffement, sans rebelle. L'usage journalier procure une guérison certaine à 1 fr. 60 la boîte expédiée franco contre mandat adressé à Gastinal pharmacien, 24 Rue de la République, 24, à Marseille.

tous retards ou suppressions immédiatement régularisées sans danger avec une boîte de **CAPSULES SIXIÈMES**. Envoi discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : P^{hr}, 8, all. de Méilhan, Marseille.

LA CARTE FRONT ORIENTAL DE LA GUERRE (Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, Bulgarie, Serbie, Roumanie) en 6 COULEURS sur beau papier glacé, mesurant 65 x 90 est expédiée franco par la poste aux lecteurs du "Petit Provençal" contre 0,60 en timbres adressés à M. JUGE, "Petit Provençal", 4, rue Ad.-Gairol, TOULON

VIEUX JOURNAUX pour piqûre et emballage A VENDRE S'adresser : Juge, Petit Provençal, Toulon.

SAGE-FEMME Pensionnaire de 40 ans. Place enfants. Discretion absolue. Consultations gratuites, de 11 à 4 h. M^{me} Arnaud, boulevard, Madeliné, 59.

FEMMES qui SOUFFREZ

de Maladies Intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches, etc.

PRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**.

Exiger ce portrait irrégulier, accompagné de douleurs dans la tête et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Étourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs et tous les accidents du RETOUR D'ÂGE, faites usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui vous guérira sûrement.

Le flacon, 4 fr. dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco. 3 flacons 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Roen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Annances Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

COIFFEUSE, ondulation Marcel, demande emploi chez coiffeur ou se rendrait à domicile pour onduler, 4, rue du Théâtre-Français.

JEUNE HOMME ayant demi-journée de 11 heures tous les jours, cherche emploi dans garage ou autres. Ecrire M. Laugier, rue d'Arcole, 10.

MÉCANICIEN chauffeur, libéré du service militaire, demande emploi, fourniture références. M. Boudol, 25, rue Giandevès.

CUISINIER non mob. désire place sérieuse et stable, trait dehors. S'adresser ou écrire T. S. R., bar Hec, 69, boulevard Bailly.

FEMME sérieuse, très bonne cuisinière, désire place dans maison bourgeoise. Mme Tané, rue d'Aubagne, 77, au 3^e.

OUVRIER charretier camionneur, demande place. S'adresser à M. Grivola, Publications Populaires, quai du Canal.

COUPEUR très capable demande place sérieuse. S'adr. boulevard Louis-Salvador, 23.

VEUVE sach. cuisine, dem. travail p. 2^e demi-journée de 10 heures. Saint-Barnabé, chemin de Saint-Julien, 23, au 2^e.

FAMILLE demande place, le mari jardinier, le fils conducteur, on prendrait campagne en location. S'adr. Clément, boulevard Jcard, Saint-Tropez.

FEMME veuve, sérieuse, sach. faire cuisine, dem. place chez une ou deux pers., trait au dehors. S'adresser magasin plissage, cours Lieutaud, 60.

MONSIEUR, 35 ans, libéré serv. milit., 12 ans d'expérience commerciale, comptabilité, voyage, caissier, bon chat vendeur, recommandé pour emploi confiance, cherche place, don. caution. Ecr. A. Elie, 16, rue Albert-1^{er}.

HEF MÉCANICIEN électricien commissionnaire à moteurs à gaz, peut être demandé pour occuper le poste de chef d'usine au Secteur Electrique des Voies d'Alger. S'adresser avec références 53, quai Nord, Alger.

DEMOISELLE venant de Lons-le-Saunier, 25 ans, demande place de nourrice sèche. S'adr. chez Mme Léonard, rue Lafayette, 4.

JEUNE HOMME libre de 10 h. à 16 h., dem. pet. travail. Ecr. Perrot, post. rest., Préfecture.

DACTYLO aide-comptable, corresp., Ital. D. franc. dés. empl. Ecr. Arnaud, rue Paradis, 132.

VEUVE, 43 ans, symp., dem. pl. chez pers. seule ou com. Cauvin, 14, rue Tivoli. Sonnez 4 fois.

APPRENTI PATISSIER dégrossi demandé, 37, boulevard des Dames, Confiseur.

MÉCANICIENNES avec machine, demandées, p. travail facile ; doubleuse, 47, rue Fort-Notre-Dame, 2^e étage.

MÉCANICIENNES avec machines demandées, p. travail facile ; doubleuse, 47, rue Fort-Notre-Dame, 2^e étage.

L'INGÈRE mettant la main au ménage demandée. S'adresser, 3, cours Lieutaud, 3^e.

DEMI-OUVRIÈRES TAILLEUSES et FEMME de MENAGE pour 3 heures, demandées, 22, rue Paradis, 2^e, Pettine, tailleur.

EMPLOYÉ sér. avec réf., comm. corresp. et C. compt., capable de diriger personnel, et de tenir le DACTYLO av. bonne écriture, demandés, 62, rue de la Joliette.

COMMIS ET APPRENTIS demandés, C. Grand'Rue, 20, Bonneterie, Confections.

OUVRIÈRES REPASSEUSES demandées, O travail assuré toute l'année, 12, rue Le-maitre, rez-de-chaussée.

OUVRIÈRES pour confection gilet flanelle, jeune homme et femme, demandées, Humarau, 3, rue du Petit-Saint-Jean.

BONNE pour restaurant, demandée, non couchée. Montée Mouron, Madrague-Ville.

BONNE A TOUT FAIRE demandée, 86, rue de Saint-Sauvourin.

BON CHAUFFEUR sérieux est demandé pour auto, service bourgeois à la campagne. Ecr. voyeur réf., Montebard, Besse-S-Issolle (Var).

CHARRONS-FORGERONS, bons ouvriers, demandés p. M. Boudinel-Pellat, à Salon. S'adresser, Pellat, Grans (B.-du-Rh.).

JEUNE APPRENTI COIFFEUR pour dames demandé, Bernard, 14, rue Châteauredon.

JEUNE GARÇON p. courses et bureaux demandé. Se présenter de 10 heures à midi. Floris, 26, rue Méry.

JEUNE BONNE 14 à 15 ans demandée pour courses. S'adr. bar Folies-Bergère, passage Lorette (rue de la République).

JEUNE FILLE présentée par parents, demandée, pour petits travaux, payée de suite, 11, rue Fortia, 3^e, devant.

JEUNE HOMME de 15 à 17 ans, demandé dans maison bourgeoise, pour expéditions et autos. S'adresser bureau du *Petit Provençal*, à Pertuis.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans demandé p. courses et magasin, Chapellerie, 4, place du Change.

FEMME DE MENAGE demandée toute la journée, boulevard Bompard, 38.

FORGERON, TOURNEUR, AJUSTEUR demandés, Carrosserie Rouhlin, r. Saint-Désiré, 36.

MARON de 13 à 14 ans demandé, présenté par ses parents, rue d'Italie, 75 a, magasin de vins, 1 fr. par jour.

GARÇON DE MAGASIN demandé, Maison du Progrès, 28, rue Saint-Ferréol.

FEMME DE MENAGE très propre demandée, 3 fois heures, de 8 h. à 11 h., 30 fr. par mois, référ. exig. Bonneterie, 48, rue Tapissier-Vert.

HOMME DE PEINE demandé pour usine. S'adr. Aperiit-Bar, 284, avenue d'Arenes.

AVEUSE demandée pour jessives, 33, rue de Sainte, au 1^{er}.

RETRAITES (police, gendarm., administr.), tous agents actifs, munis meilleures références pour surveillance de nuit. Se présenter de suite, 50, cours Devilliers, au 1^{er}, de 9 h. à midi, de 2 h. à 6 h.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans demandé pour les courses, et apprenti, teinturerie Chapignac, 13, rue Sainte-Victoire.

BON OUVRIER CORDONNIER pour dames demandé, travail assuré, bien payé, pressé, chez M. Sutto, bottier, rue Héro, 12, au 2^e.

SIX BONNES MÉCANICIENNES avec machines, pour capotes militaires, demandées, Michel, rue du Plateau, 10 (Catalans).

BON MONTEUR en chaussures pour enfant de fillette et des ouvriers pour le tissé, façon bien passée, Madala, 43, rue Montcalm, au 2^e étage.

JEUNES FILLES et fillettes demandées pour travail facile, rue de la Loubière, 73.

APPRENTI CUISINIER demandé, présenté par ses parents. S'adr. restaurant Henry, Paillois.

OUVRIÈRES et apprenties tricoteuses, sachant travailler chandail, demandées, rue Ferrari, 35, magasin.

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans demandé, présenté par ses parents, pour courses, chez M. Arbois, rue Breton, 49.

JEUNE FILLE demandée à la Chaussure pour tous, 13, rue de la République.

HOMME sérieux, pour fairs courses, demandés Baldacci, 5, rue Adimar, 10 h. à midi.

OUVRIÈRE ou bonne DEMI-OUVRIÈRE TAILLEUSE demandée chez M^{me} ROUX, 30, rue du Balgoin.

MANGEVIVES et MAÇONS demandés chantier Berton, rue du Génie.

BONNE à tout faire, y compris cuisine, demandée, avec références, au magasin, 12, Grand'Rue.

JEUNE HOMME de 15 ans demandé, présenté par ses parents, magasin, 33, rue de la République.

OUVRIERS TOURNEURS capables demandés, avenue d'Arenes, 30, rue République.

L'INGÈRES et BRODEUSES pour le dehors, ouvrières et demi-ouvrières mécaniciennes et placière à la commission demandées, rue Tapissier-Vert, 25.

OUVRIERS pour confection militaire, avec machines, demandés, 30, rue République.

JEUNE FILLE pour garder enfant demandée, rue Curial, 31.

ON DEMANDE ouvriers métallurgistes, rue Sainte, 129.

VALET DE CHAMBRE demandé, Royal-Hôtel, 27, boulevard Dugommier.

EMBALLER pour bouteilles demandé, Eaux Minérales, 25, rue Sainte-Pauline.

BONNES OUVRIÈRES PIQUEUSES DE BOUTINES, pour chaussures, manufacturé, manufacture de chaussures, Castanier, rue des Princes, 35.

COURS DU TRAVAIL. — On demande : B employé vendeur pour la chemiserie et bonneterie avec références ; manœuvre et valet pour la Loire, se présenter à 4 heures du soir ; ouvrier et demi-ouvrier vernicteux ; demi-ouvrier maréchal-ferrier pour le dehors ; apprenti grillageur présenté par ses parents, payé de suite ; ouvriers électriciens ; charbon-forgeron ; ouvrier charbon ; caissier-layetteur ; demi-ouvrier serrurier ; apprenti peintre ; manœuvre et valet chapelier pour le feutre et velours ; cordonnier travail au magasin ; cordonnier tout faire ; ouvrier, demi-ouvrière tailleuses ; ouvrières et demi-ouvrières lingères ; dame ou jeune fille steno-dactylo ; ouvrière, demi-ouvrière repasseuses ; ouvrière, demi-ouvrière papeteries et reliures ; demi-ouvrière monteuses de couronnes ; apprentie brodeuse artistique. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié de porter livret, certificats ou papiers d'identité.

PROPRIETES

VILLA à vendre Grasse-Semelle-Vauban, six p., eau, gaz, jardin, terrasse. S'adr. 40, rue Jardin-des-Plantes, facilité.

A VENDRE, campagne environ un hectare, rapport et agrément, vignes, arbres fruitiers, maison maître, fermiers et dépendances, eau Compagnie, litres, libre de suite. S'adr. Ricard Campagnoli, Amiens, Toulon.

ON ACHETE un bon cheval pour culture. Ecr. Guis, rue Marengo, 74.

A VENDRE mulet. S'adr. de préférence de la manche à M. Ollivier, marchand de bois, route de Toulon, Aubagne.

LOCATIONS

CHAMBRES MEUBLÉES avec électricité. Pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1^{er} étage.

DAME seule, b. réf., cherche ch. vide fam. ind. S'adr. rue du Cor, 7.

MONSIEUR désire louer ch. meublées dans famille près centre, pr. guerre. Ecr. Canotier, place centrale.

MENAGE tranquille, désire louer appartement de 2 pièces et cuisine. Ecr. à M. Joubert, chez M. Vincent, restaurateur, Madrague de la Ville.

CHAMBRE meublée demandée dans famille, environs rue Sainte. S'adr. bar Petit Jean, rue de la Darse.

A LOUER de suite ou à Saint-Michel, appartement à pièces avec grande alcôve fermée, gaz et électricité. Pour visiter, s'adresser rue Paradis, 428, au 1^{er}, de 2 à 6 heures, les lundi, mercredi et samedi.

A LOUER mag. et cuis. eau, gaz, lieu, cave, quartier Plaine, 250 fr. S'adresser cours Lieutaud, 165, 2^e étage.

PIED A TENDRE à louer discret, plein centre. Entrée 4, rue des Récolètes, 2^e, sur entresol.

FONDS DE COMMERCE

JE CHERCHE petit commerce, mercerie, confection ou modes, au centre. Rien des agences. Faire offre rue de Suez, 4. M. Zenon.

PICERIE pl. centre à céd. cause maladie. Eau logement, 4 pièces, matériel moderne. Prix très bas (occasion rare). S'adr. fortune, mag. de vins, rue du Progrès, 39.

PETIT BAR, plein centre, loyer 500 fr., logé. Rien des agences. S'adresser rue du Petit-Saint-Jean, 42, de 9 à 11 heures matin.

PETIT MAGASIN à vendre de suite, cause p. décès, conv. a dame. S'adresser allées des Capucines, 73, lieux d'aisances, px sac. 450 fr.

SALON DE COIFFURE pour dames à vendre à bas prix ou matériel séparément. S'adr. boulevard de la Blancarde, 19.

5.000 FRANCS gar. dem. p. hôtel meubl. Ecr. Henri Charles, 46, boul. Philippe.

PERDUS ET TROUVES

PERDU mercredi après-midi, de la Préfecture à la Plage par France, un livre de famille. Prière rapporter villa Mauphine, La Barasse (banlieue).

PERDU mardi soir, de la gare de l'Est à la place de Rome, petit manteau d'enfant, piqué blanc. Prière rapporter, Mme Moulère, rue Lafon, 10, 4^e étage.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans Agence, par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discretion assurée.

EMPLOYÉ, 30 ans, position avenir, désire E. s'unir avec demoiselle ou veuve avec ou sans enfants, avoir un rapport. Offre écrite. Ecrire P. Rouge, poste restante Colbert.

RETRAITÉ 62 ans, 4^e dame aisée, gouts simples. Ecr. nom, adresse, Raoul, rue de la Loi, 1.

DAME 57 ans, rentière, s. ent., s'unirait à retraité ou jeune. S'adr. Mme Rolland, 33, boulevard Grignan, Mourillon, Toulon.

AVIS DIVERS

AVENIR DEVOILE

M^{me} MANOSKA, science divinatoire, réussite certaine, 37, boulevard National, 1^{er}.

M^{me} MARIA consulte depuis 1^{er}, reçoit tous les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3^e.

M^{me} ANGEVIN, cartomancie, travail honnête et précis, tous les jours et dimanche, de 9 h. du matin à 7 h. du soir, 1 fr. dames ; 2 fr. messieurs, 1, rue de la Loi, boul. Bailly.

M^{me} DELOT, cartomancie, travail honnête et loyal. Consultations 1 fr. Recoit tous les jours, 7, rue Bel-Air, rez-chaussée.

M^{me} STELLA, consultations depuis 1^{er}. Maison honorable, 8, rue Neuve. On traite par correspondance.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4, (consultations 2 fr.

COURTIERS

COURTIER sérieux, au courant alimentation C. demandé pour la place de Marseille, boulevard de la Corderie, 25.

COUTURIERES

PREMIERE OUVRIERE couturière demande journées, prix modérés. Ecrire Fédera, 11, rue Sainte, au 1^{er}.

GARDES PROPRIETES

MENAGE SANS ENFANT demande à garder campagne ou conciergerie. S'adresser Suzanne, rue Koeffler, 5.

PURIFICATIONS

AUXILIAIRE Courbet Auguste, cavalier au 5^e groupe de remon à Agen. Lot-et-Garonne) permuterait avec auxiliaire dépôt Arles. Correspondre avec lui.

ANIMAUX

AUXILIAIRE, manoeuvre aux Salins-de-Gl. A. rand, désire permutant pour Marseille, dans usine. Ecr. M^{me} Blanc, 9, rue de la Pyramide, à Marseille.

AUXILIAIRE à Lyon, ajusteur, permuterait pour Marseille ou environs. S'adresser boulevard Boyer, 33, M^{me} Sambuc.

AJUSTEUR, classe 1903, mobilisé à Montbéliard (Doubs), permuterait pour Marseille. Ecrire Savoye, Grand-Chemin de Toulon, 19, Marseille.

MOBILISE, classe 1904, au 9^e territorial, dem. mande permutant pour Marseille ou environs. S'adresser M^{me} Nérona, 230, Saint-Henri (banlieue).

R. A. T. classe 90, mobilisé usine de guerre, Ecrire Granjon, rue Tilsit, 13, Marseille.

CAPITAUX

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. Les ampoules, écorchures, froissements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique *Le Marathon*, à base des soldats et de marcheurs. La boîte : 75 centimes, franco.

POUX et VERMES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale *Le Marathon*, à base des soldats et de marcheurs. La boîte : 75 centimes, franco.

SAGE-FEMME

SAGE-FEMME, herboliste de 1^{re} classe, traitement efficace pour retard, Mme Réjard, 3, rue de Rome, 93, au 1^{er}. Consultas tous les jours, et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discretion. Grand pensionnaire toute époque, place enfants sans formalités.

DIVERS

2^e AVIS Le fonds de crémerie-glacier, chemin des Montolives, 48, à M. Filippi, vendu à M^{me} Puel. Oppositions au 1^{er} étage, 5, rue L. Vincent, 5, Flottes, Nîmes.

PICVETTES homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Julien, 8, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

PRODUIT NOUVEAU SENSATIONNEL pour épiciers, cafés, bars, agents demandés, Plaine, à Salon (Bouches-du-Rhône).

A VENDRE : Un lot bois d'olivier de 600.000 à 700.000 kilos, livrable en partie coupé et débité ; 1.000 fagots en chêne-vert et pin, livrable toutes les semaines. S'adresser à M. Reynaud, tapissier à Miramas.

A VENDRE, cartes postales en gros, bon prix. Articles de bazars, etc., 104, rue Loubon.

A VENDRE, sujets forains, Kapock Justre. A peinture, piano, harmonium, etc., 104, rue Loubon.

ON DEMANDE dépositaire, rien à payer, pour encadrement et agrandissements, 104, rue Loubon.

MESSAGE scientifique et chirurgical, éducation et culture physique, médecine spécialisée pour l'enfance rachitique, Mandagout, 2, rue Noailles.

PETITE CORRESPONDANCE

HIX Recu ta dépêche à temps. Très ennuyé de ce retard. Fais tout possible pour le mois prochain. — Amities.

XOX Santé mauv., impos. te dire le mal qui me tige. Tout ce que moi, que nous a. 1. qui me tient le plus à cœur bi mal. Impossible de voir, t'avert, si je pouvais. Tout à toi.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé d'après le tarif de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront **MARDI 22 AOÛT.**